

Une carte d'essai de l'atlas gascon " chauve-souris "

A l'occasion des fêtes de la Sainte-Estelle et du 3^e centenaire du poète Godolin, une exposition des travaux des romanistes de l'Université de Toulouse a été organisée par la Bibliothèque universitaire, et inaugurée le 29 mai 1950 par M. le Recteur de Toulouse et par les membres du Congrès pour l'enseignement de la langue d'oc. Cette exposition présentait au public les œuvres de Gatién Arnoult, Antoine Thomas, Joseph Anglade, de MM. Alfred Jeanroy, Gavel, Salvat.

Pour notre modeste part, nous avons pensé à donner un aperçu de ce qu'est le *Nouvel Atlas linguistique de la France : Atlas de la Gascogne*. Bien que les enquêtes ne fussent pas encore terminées, les matériaux recueillis étaient suffisants pour qu'on pût dresser une carte lisible, et même parlante. On a choisi le mot « chauve-souris » à cause de la grande diversité de formes qu'il présente partout, diversité cependant ordonnée et répartie en aires cohérentes. Quatre cartes murales au 1/320.000^e étaient exposées : 1) les 160 localités du *Nouvel Atlas gascon*, avec mention des enquêteurs responsables de chaque point (l'*Atlas gascon* est un travail d'équipe) : domaine linguistique gascon proprement dit, cerné d'un cordon révélateur français, languedocien, catalan, aragonais et basque. — 2) la portion correspondant à notre domaine de la carte ALF 260 « chauve-souris », avec ses 54 formes relevées par Edmont. — 3) la carte 521 « chauve-souris » du NALF *Atlas gascon*, donnant en transcription les formes relevées ces dernières années. — 4) la même carte, les formes étant représentées par des signes colorés du type de l'*Atlas de Roumanie*.

Un tableau annexe donnait l'interprétation de ces signes et montrait la génétique des formes : c'était la seule partie du travail où intervint un certain arbitraire personnel, l'ensemble étant fondé sur des conceptions étymologiques passablement éloignées des doctrines courantes (en particulier des explications d'EGGEN-

SCHWILER, *Die Namen der Fledermaus auf dem französischen und italienischen Sprachgebiet*, Leipzig, 1934, qui n'avait à sa disposition, pour notre domaine, que l'ALF et la *Faune populaire* de Roland). En gros, les désignations gasconnes de la chauve-souris nous paraissent se répartir en deux groupes : I° RATA ou SORICE + mot imitatif *KAWA « oiseau de nuit ». — II° pyrénéen pré-latin représenté actuellement par *liñaus* (département des Hautes-Pyrénées, généralement). Les formes contemporaines très diversifiées descendent de ces deux types par hybridations complexes. Nous ne pouvons justifier ici ces propositions dans le détail : nous nous contenterons de dégager les constatations objectives qui ressortent de cette première ébauche de l'Atlas gascon matériellement réalisée.

La comparaison des points communs ALF et NALF a mis en évidence un certain nombre de changements de désignations, imputables sans doute moins aux tendances évolutives générales développées en un demi-siècle qu'à l'instabilité spécifique des noms de plantes et d'animaux sauvages, exposés plus que tous autres aux innovations individuelles et au jeu de l'attraction paronymique. On relève ainsi des substitutions proprement dites (nous citons ALF en premier) : 672 Parentis *surits* : *piscekaudœ* ; 674 Sabres *rats de naeyt* : *surits* ; 680 Mézos *suritskauryœ* : *piſcekaudœ* ; 690 Biarritz *arratdeskauryœ* : *suritzœskauryœ*. Les points 650 Lacanau, 662 La Teste, 653 Hostens ont été gagnés par le mot français ; 676 Riscle *šaudosuri* ALF, mi-français, est complètement francisé dans NALF ; mais inversement, on a 656 Houeillès : français ALF, *ěšurik* NALF. — D'importantes modifications formelles opposent les deux Atlas : 686 Lembeye *šabriskauzo* : *šébiskaubo* ; 692 Oloron *suriskaudo* : *šerisklaujo* ; 694 Nay *šariskaudo* : *šuritskaubo* ; 689 Lannemezan *liñaus* : *tiraus*. Mais répétons que ces variations représentent plutôt un aspect du polymorphisme qu'un changement réel de la langue. Et en face de la mobilité de l'Ouest, l'Est du domaine présente une fixité remarquable : les points ALF et NALF y ont des formes à peu près identiques. Aucun gallicisme ne s'y est révélé. A noter toutefois dans cette zone une poussée nette de la grande aire *rratokaudo*, qui tend à niveler les variantes locales 790 Castillon *rěšikaudo* : *rratikaudo* ; 772 Saverdun *ratikallo* (hybridation par « caille » : interprétation erronée Eggenschwiler, p. 30), revenant au type par *rratokaldo*.

Les points d'enquête spéciaux au NALF (environ 3 pour 1 de ALF) fournissent des résultats fort intéressants. Tout d'abord apparaissent des formes que la maille trop lâche de ALF avait laissé échapper : 685 SO. Navarrenx *šerisklaubo*, 692 O Agnos *šerisklaujo* ; 685 NE Cabidos, NO Artez *suritskauhæ* (à peine indiqué ALF 685 *suritskauh*) ; variante *suritzdæskauyæ* 681 SE Saint-Jean, 690 E Urt etc ; *pišcekaudæ* (Parentis, Mézos, Moustey) est inconnu de ALF, de même que *rratogriŕo* 780S Arguenos, *rratakawa* 688N Esclassan (représentant peut-être le type primitif *RATTA + *KAWA). Quand le mot ALF se reproduit aux points nouveaux, les aires se trouvent du coup précisées : 1) par *remplissage*, et on a ainsi la certitude d'avoir affaire à une aire continue. C'est le cas de *suritsskauyæ*, délimité par les points ALF 680, 681, 691, 684, et rempli uniformément par 11 points intermédiaires NALF ; de *surik* 645, 664, 656, rempli par 6 points ; de *suriskaudæ*, affermi dans le Médoc par 4 points (dont 641 Pessac qui était zéro dans ALF) ; le bloc *rratokaudæ* (Est du Gers, Lomagne, Bas-Comminges, Couserans) apparaît sans fissure. — 2) par *extension des limites*. L'aire *tiñaus* se développe au Nord du point extrême ALF 687 par 3 points, et par 2 à l'Ouest ; *tiñaudèra* de Gavarnie va jusqu'à Barèges, *rrandulu* (791 Auzat, domaine languedocien), déborde en territoire gascon à Bethmale, tandis que *rrat pénat* (Casau en Val d'Aran : territoire gascon politiquement espagnol négligé par ALF), prolonge par emprunt l'aire de ce mot catalan ; celle de *rrata* + « caille » pousse une avancée en Haute-Garonne à 772 NE Calmont. Et l'aire gasconne *RATTA + *KAWA est clairement bornée par lang.-prov. *RATTA + PINNA, dont les représentants *rratopéno* et *rratopléno* viennent jalonner la ligne de clivage (avec intrusion en domaine gascon à 659 Beaumont de Lomagne).

Enfin, les points NALF font surgir des formes dispersées ou éloignées de leur aire d'origine : *tiñaudèra* Gavarnie-Barèges se retrouve à 699no Bourg d'Oueil, par-dessus *tiñaus* ; *rratikalbo* 79N Saurat (Ariège) est une réfection qui rencontre un groupe béarnais, et *šerigaudæ* 665NO Pujols (Gironde) est distant de 100 kms à vol d'oiseau de *šerigauro* 668SO Biran (Gers), dont il est séparé par l'aire compacte *surik* : effets des innovations, qui finissent par converger à distance, ou des voyages de mots.

Malgré les vides des 60 points non encore enquêtés en mai (Libournais, Lot-et-Garonne, parties du Bas-Comminges et du

Couserans, Espagne du Nord et Pays basque), la carte « chauve-souris » du *Nouvel Atlas gascon* donne une idée de ce qu'on est en droit d'attendre de ce travail. L'ALF est loin d'être rendu inutile : bien au contraire, la comparaison des deux relevés s'avère féconde, et c'est pourquoi on a établi un système de coordonnées locales qui lie intimement les deux Atlas. Mais l'intérêt principal et espéré réside dans la découverte de formes encore inconnues, et dans la précision très poussée des données géographiques. Il ne nous appartient pas de vanter ici la fidélité des transcriptions phonétiques ni l'authenticité des valeurs sémantiques, morphologiques et syntactiques. Toutefois nous pensons pouvoir conclure de cette petite expérience que l'entreprise du NALF se trouve pleinement justifiée par les résultats qui se laissent entrevoir.

J. SÉGUY.



Les enquêtes de nos atlas linguistiques

Les enquêtes de l'atlas gascon auraient pu être terminées cette année, si nous avions disposé des crédits nécessaires. M. l'abbé Lalanne a terminé son secteur par la prospection du Libournais et de ses confins (y compris la Petite Gavacherie) M. Séguy et son équipe ont effectué, de leur côté, une vingtaine d'enquêtes définitives.

Dans l'Ouest, cinq enquêtes de Mlle Massignon (Vendée et Saintonge) et continuation de la prospection de M. Pignon dans le Poitou.

M. Louis Michel achève ses enquêtes sur le bas-rhodanien.

Enfin une enquête dans le Vimeu (Picardie) a été effectuée sous la direction de M. Lorient.

A. D.